

deur que les biens créés. Or comme l'acte parfait d'amour de Dieu nous est imposé d'une manière absolue et indépendamment des circonstances diverses où nous nous trouvons, il faut en conclure qu'il n'est pas essentiel pour émettre cet acte, d'aimer Dieu avec plus d'intensité ou même avec autant d'intensité que les divers biens créés auxquels notre cœur peut être attaché.

Pour aimer Dieu par-dessus tout comme nous devons l'aimer, il faut et il suffit de puiser dans l'amour désintéressé des perfections divines, l'énergie suffisante pour préférer réellement le bien de Dieu à tous les biens créés, pour détester le péché mortel en tant qu'offense de Dieu par-dessus tous les maux.

Le ferme propos

Mais, il y a bien des manières de détester le péché mortel en tant qu'offense de Dieu par-dessus tous les maux. La haine du péché mortel en tant qu'offense de Dieu par-dessus tout les maux n'implique nullement, par exemple, dans notre volonté la force suffisante pour supporter actuellement tous les maux, les peines de l'enfer elles-mêmes, plutôt que de commettre le péché mortel. Ecoutez à cet égard ce que dit Molina : " Il n'est pas nécessaire d'avoir un amour parfait de Dieu tellement énergique qu'il en résulterait la force suffisante pour repousser les tentations les plus redoutables si elles se présentaient en ce moment ; car, le sentiment